Billet de Ronceval : le silence l'écrase

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 11

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Le silence l'écrase

En attendant la séance, on buvait la moindre. Tout à coup, le gros Paul nous lança :

— *Etes-vous écrasés, vous autres ?*

On s'est tâté : de corps, ça allait, à part cette soif, mais il y a apparence qu'elle nous tiendra jusqu'à la fin finale. Sans être savants, on avait pensé tout de suite qu'il fallait chercher du côté du moral, aussi, pour ne pas se creuser la bobine, on lui a retourné sa question :

— *Et toi, es-tu écrasé ?*

Il a ri, s'est fait un guili-guili sous l'oreille droite — c'est un tic ! et il a dit :

— *Moi pas, mais c'est mon neveu de Genève qui a passé quelques jours chez nous.*

» *En se levant, le matin, et pas bien tôt, il a dit : « C'est effrayant, je n'ai pas fermé l'œil, cette nuit. Ce silence m'écrase ! »*

» *D'ailleurs, toute la matinée, il s'est plaint que la tête lui zonnait, tellement ce silence lui ronflait dans les méninges. Voilà pourquoi je voulais savoir comment vous vous sentez. »*

On a refait les demis. On s'est mis à se tâter le moral : on s'est trouvés juste à point, comme tous les jours, mais pas le moins du monde écrasés. On a toujours des ennuis, même pas ! des riens qui nous tarabustent. Les uns

ont des douleurs qui te vous sautent contre à tous moments, les autres n'ont pas ramassé tout ce qu'ils auraient aimé. On est tous des soirs un brin languissants, mais le matin, puisqu'il le faut, on repart... Presque tous on se tient un « gouvernement » de sorte, avec qui on a appris à être d'accord, tout en feignant de faire semblant de marcher droit. Résumé : la santé, aussi bonne que possible, le moral itou. Alors, va bien !

Mais on se sentait tout remués en pensant à ces malheureux écrasés par le silence : les pauvres corps, où ils en sont venus ! Nous, c'est justement le silence qui nous retape. Après un conseil de famille, quand la mama a dit : « Je veux ! ça a assez duré : à partir de dorénavant !... » on n'y tiendrait pas si, pour se remettre les humeurs en place, on n'avait pas le silence. Pensez-vous à ce qu'une bonne cave peut adoucir les mœurs ! On s'assied, on se rafraîchit. On laisse descendre... ça reva !

Le bruit ne fait point de bien, c'est vieux comme le monde : le silence, ça guérit les agités, ça remonte les faibles. Ceux que le silence écrase sont décidément bien mal ficelés : ils se préparent des moments bien pénibles !

Pour éviter qu'on nous gâte notre silence, on s'est mis en route un brin plus tôt, même que la mama était toute surprise de nous revoir si de bonne heure. On a eu le temps de se dire quelques bonnes gentillesses avant de plonger dans le sommeil, un bon sommeil écrasant dont on ressort tout guillerets.

St-Urbain.

Pâie rîdo

MUTUELLE
VAUDOISE ACCIDENTS

Pâie bin

Avouè li tot ondrâi bin

Tél. 22 61 21